

- **EQUIPE PRO**
GRAVELINES- CHOLET BASKET

Photo PQR/La Voix du Nord



Cholet Basket se fait gifler à Gravelines (90-64)

Dans un match de championnat sans enjeu, le club des Mauges a montré une piètre image.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 avril 2014

Pas de quoi être fier

Cholet a été largement dominé, hier soir, dans le Nord par un Gravelines gourmand. Et heureux comme tout dans une défense choletaise aux abois.



Gravelines, Sportica, hier. Pris par un début d'angine, le Choletais John Cox (à gauche), ici en duel avec le Nordiste Jonathan Rousselle, n'a pas eu son rendement habituel. Photo MaxPPP/La Voix du Nord.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 avril 2014

GRAVELINES	90
CHOLET BASKET	64

Marie-Paule a passé sa soirée à côté de nous. Fidèle bénévole au BCM Gravelines depuis un bon paquet d'années, Marie-Paule parle souvent devant les matches. Râle toujours, même. Et très tôt dans la soirée. « Mais attendez, ce n'est que le 12^e contre le 13^e », lui a fait remarquer un observateur, surpris de la ferveur.

« Non mais, vaut mieux finir 12^e que 13^e, non ? En plus, je suis superstitieuse ! » On a ri sous cape. Seulement, elle a raison Marie-Paule. C'est ça le sport. Même quand il n'y a pas d'enjeu comptable, il y a la fierté d'être devant. Eh bien, hier, avant le coup d'envoi du match, Cholet était 12^e. 40 minutes plus tard, il était 13^e, dépassé par Gravelines, son bourreau du soir.

Buffard : « On n'a même pas l'orgueil de s'accrocher »

Gravelines-Cholet, ça sonne hein ? Ça rappelle ces séries d'un autre monde, lors des play-offs 2010, 2011 et 2012. Un basket suffoquant, des ambiances délirantes. Bon, tout ça, c'est bel et bien du passé.

Car hier soir, dans le Nord, ce fut un duel sans grande intensité, ni âme. Bref, un duel entre deux équipes qui barbotent dans ce qu'on appelle le ventre mou, expression assez juste pour définir ce no man's land où rien de bien notable ne se passe. Et Cholet, qui restait pourtant sur deux beaux succès, avec une défense à

la hauteur (63,5 points encaissés de moyenne), a piqué du nez, à nouveau. Dans des proportions assez inquiétantes, même si le temps n'est plus franchement à l'inquiétude, vu que tout est plié.

Les Choletais ont donc plongé, malgré les efforts d'un Anthony Goods, seul rescapé du naufrage (22 points en 30 minutes). Mais les efforts du soliste américain ne pouvaient rien contre les défaillances en cascade. Par où commencer ? Cette défense explosée de toutes parts ? Pourquoi pas. Cette propension à perdre des ballons à un rythme d'horloger suisse ? Pourquoi pas. Cette transparence affichée par la quasi-totalité des cadres ? Pourquoi pas. Bref, le choix est multiple et plutôt cornélien. En tout cas, il a causé la grande dépression choletaise qui s'est écrite très vite, via notamment

un 13-0 encaissé à cheval entre les deux premiers quarts-temps. (12-11, 8^e ; 25-11, 12^e). Cholet ne s'en remettra jamais.

« Dès le début du match, je me suis retourné vers Jim (Bilba), et je lui ai dit que ça allait être très compliqué, lâchait fataliste Laurent Buffard, le coach choletais. On perdait tous les duels. Que voulez-vous que je vous dise ? » Que le score a enflé, tel un fleuve en crue, déchaînée, peut-être. Car c'est exactement ce qui s'est passé (63-48, 29^e ; 90-64, 40^e).

« On s'ennuie un peu », a fini par nous glisser Richard, l'époux de Marie-Paule. Oui, oui, on confirme. « On n'a même pas l'orgueil de s'accrocher... C'est pénible de voir un tel manque d'envie, et toutes ces attitudes, si peu intenses, si peu en rapport avec le jeu. » Laurent Buffard, aussi, n'a pas goûté au spectacle. Lequel, au fait ?

GRAVELINES

90-64

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Akpomedah*	26'	2	1/5	0/3	0/0	2-5	1	6
Camara*	34'	13	5/8	0/0	3/4	5-6	3	24
Diabate*	25'	6	3/9	0/2	0/0	1-1	3	5
Gray*	26'	18	7/15	2/6	2/2	2-1	1	15
Holland*	23'	9	4/12	1/6	0/0	0-4	1	6
Johnson	17'	5	1/5	1/5	2/2	0-0	0	2
Lewis	20'	12	5/6	0/0	2/2	2-6	0	18
Mbaye	12'	8	2/3	1/1	3/4	0-2	1	9
Rousselle	17'	17	6/10	3/7	2/3	0-4	2	21
Total	200	90	34/73	8/30	14/17	12-29	12	106

Entraîneur(s) : Christian Monschau

Les Quarts-Temps : (21-11, 24-20, 23-18, 22-15)

Arbitrage de : MM. Bissang - Boirivant - Bretagne

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Burrell	20'	9	4/7	0/0	1/2	4-4	0	10
Chatfield	24'	4	1/8	1/5	1/2	1-1	5	3
Cox*	31'	14	4/13	0/1	6/8	2-3	1	9
Goods*	30'	22	9/15	3/4	1/2	1-3	0	17
Ho You Fat	4'	0	0/2	0/0	0/0	0-0	0	0
Jomby*	26'	3	1/9	0/4	1/1	3-5	0	-1
Marquis*	24'	8	3/8	0/0	2/4	4-2	0	8
Moendadze	9'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	1
Morin	6'	2	1/1	0/0	0/0	0-0	1	2
Wilson*	26'	2	1/4	0/2	0/0	1-5	0	2
Total	200	64	24/67	4/16	12/19	16-24	7	51

Entraîneur(s) : Laurent Buffard

Spectateurs : (*) Cinq majeur

Salle : Sportica (Gravelines)

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 avril 2014

« Ce n'est pas grave, c'est bientôt fini... »

LES RÉACTIONS

Laurent Buffard

Coach de Cholet

« Cela a été assez pénible à voir... C'est le résumé de notre saison. On a eu une défense exceptionnelle il y a tout juste une semaine face à Paris-Levallois, et là, on encaisse 90 points ! On a tout accepté de Gravelines. À la fin du 3^e quart-temps, on n'avait donné que 9 fautes... Il ne faut pas s'étonner de nous voir là où on est au classement. Mais ce n'est pas grave, c'est bientôt fini. Voilà, je ne préfère pas en dire plus... »

Christian Monschau

Coach de Gravelines

« On a pris du plaisir en étant intense dans l'exécution de nos mouvements. On n'a pas connu de creux, et la qualité vue à l'entraînement s'est transposée en match. »

Jonathan Rousselle

Joueur de Gravelines

« C'était un match assez bizarre entre deux équipes qui n'ont plus rien à gagner. C'était à celui qui allait être le plus motivé... Cholet ? C'est une équipe qui me réussit bien (rires). Avec Boulogne, la saison dernière, j'avais déjà gagné contre eux en Coupe de France (en 8^e de finale, avec 25 points de l'arrière français). Ça doit être la couleur de leur maillot qui me va bien ! »

PRO A

	%G	J	G	P	p	c
1. Strasbourg	65,4	26	17	9	2043	1923
2. Limoges	65,4	26	17	9	2004	1953
3. Le Mans	65,4	26	17	9	1899	1842
4. Paris-Levallois	63,0	27	17	10	2103	2020
5. Dijon	61,5	26	16	10	1833	1809
6. Orléans	57,7	26	15	11	1958	1915
7. Chalon/Saône	57,7	26	15	11	2171	2000
8. Nanterre	57,7	26	15	11	1938	1907
9. Villeurbanne	55,6	27	15	12	2012	1927
10. Pau-Orthez	51,9	27	14	13	2077	2123
11. Nanterre	50,0	26	13	13	1999	1992
12. Gravelines	40,7	27	11	16	1956	1978
13. Cholet	40,7	27	11	16	2033	2123
14. Le Havre	29,9	26	7	19	1908	2033
15. Roanne	23,1	26	6	20	1784	1941
16. Antibes	18,5	27	5	22	1856	2126

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 avril 2014

Les Choletais rechutent dans le Nord

Pro A. Gravelines - Cholet : 90-64. Les Choletais sont retombés dans leurs travers et s'inclinent lourdement face à des Nordistes plus appliqués et mordants.

Gravelines

De notre envoyée spéciale.

Il est des matches sans enjeu qui tiennent leur promesse en terme de qualité. Hier soir, la rencontre entre deux pensionnaires du ventre mou de Pro A, ni concernés par une relégation, ni par une possible participation aux playoffs, n'était pas des plus belles, loin de là, et a vu l'arrêt du bel élan choletais observé ces deux dernières semaines. Cette fois-ci, il n'y avait vraiment rien à retenir...

CB avait en effet habitude à mieux, d'entrée de jeu, lors des deux précédentes rencontres. Cette fois-ci, les bonnes résolutions défensives n'auront pas été assez suivies. Pourtant, la raquette était bien verrouillée durant quelques minutes, obligeant les locaux à tenter leur chance aux tirs extérieurs. En face, Goods faisait le travail, surprenant les Nordistes avec son drive. Si l'adresse n'était pas vraiment transcendante pour Gravelines, le rebond offensif était maîtrisé et s'avérait suffisant pour que le BCM en profite pour creuser l'écart, laissant un Cholet amorphe trop longtemps pour ne pas voir déferler la vague. Rousselle signalait deux minutes sous le signe de la réus-

site, permettant aux siens de finir au mieux leur premier quart (21-11).

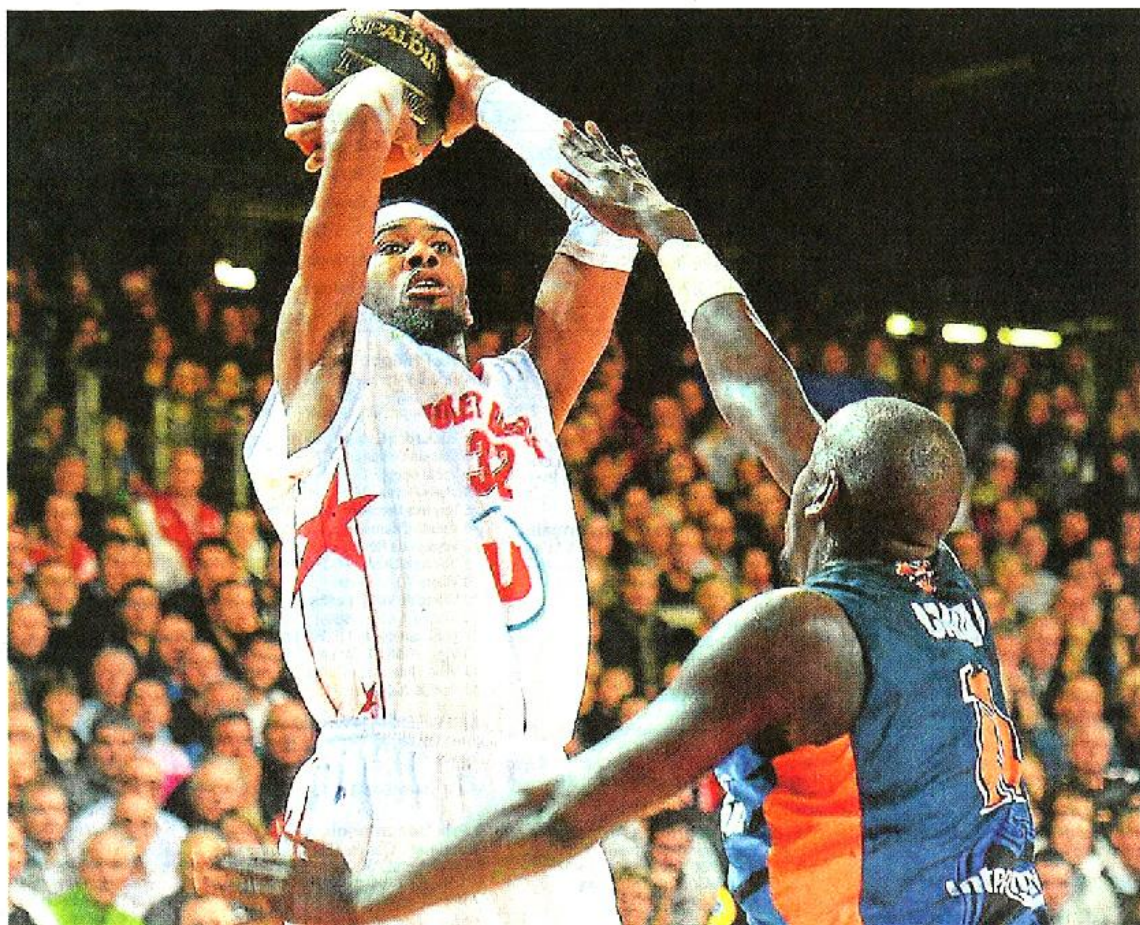
Les choses ne s'arrangeaient pas les dix minutes suivantes. Au contraire, puisque l'adresse de Gravelines venait petit à petit, tantôt aidés par la perméabilité défensive adverse, tandis que les Choletais ne trouvaient pas la solution à l'intérieur. Accusant un retard de seize points (32-16, 14'), les joueurs de Laurent Buffard montraient enfin une petite réaction après un temps-mort, Goods se chargeant une nouvelle fois de l'animation offensive (17 points en première période). L'écart était réduit à dix points, mais les Nordistes ne baissaient pas leur rythme, bien aidés par Lewis.

À 45-31 à la pause, l'histoire ressemblait bien plus aux faux-pas classiques des Choletais plutôt qu'aux soirées brillantes et maîtrisées, à l'image du dernier déplacement à Antibes. Ils se montraient pourtant plus appliqués offensivement à la reprise. Mais voilà, quand on accuse un tel retard, il ne s'agit pas seulement de scorer pour venir. Il faut également défendre dur, beaucoup plus dur que ce qu'ont proposé les coéquipiers de Cox au 3^e quart. Les deux drives successifs de Gray, au-

teur d'un gros match hier, étaient suffisants pour comprendre à quel point la défense choletaise était permissive. Gravelines profitait de cette soirée portes ouvertes pour s'adjuger quinze points d'avance (61-46, 28'), condamnant les joueurs des Mauges à l'exploit.

Celui-ci n'eut pas lieu. Le dernier quart-temps était à l'image du reste, trop approximatif et bien en deçà de la prestation remarquable face aux Parisiens, le week-end dernier. Les joueurs des Mauges prenaient l'eau de tous bords, et ce fut le naufrage. Qu'à cela ne tienne, il reste encore trois matches à Cholet pour soigner une fin de saison plus que compliquée et montrer un visage combatif jusqu'au bout, à défaut de l'avoir fait hier soir.

Virginie BACHELIER.



Lamayn Wilson et les Choletais n'ont pas réédité leur prestation d'Antibes et sont repartis avec une lourde défaite du Nord.

GRAVELINES-DUNKERQUE 90 64 CHOLET

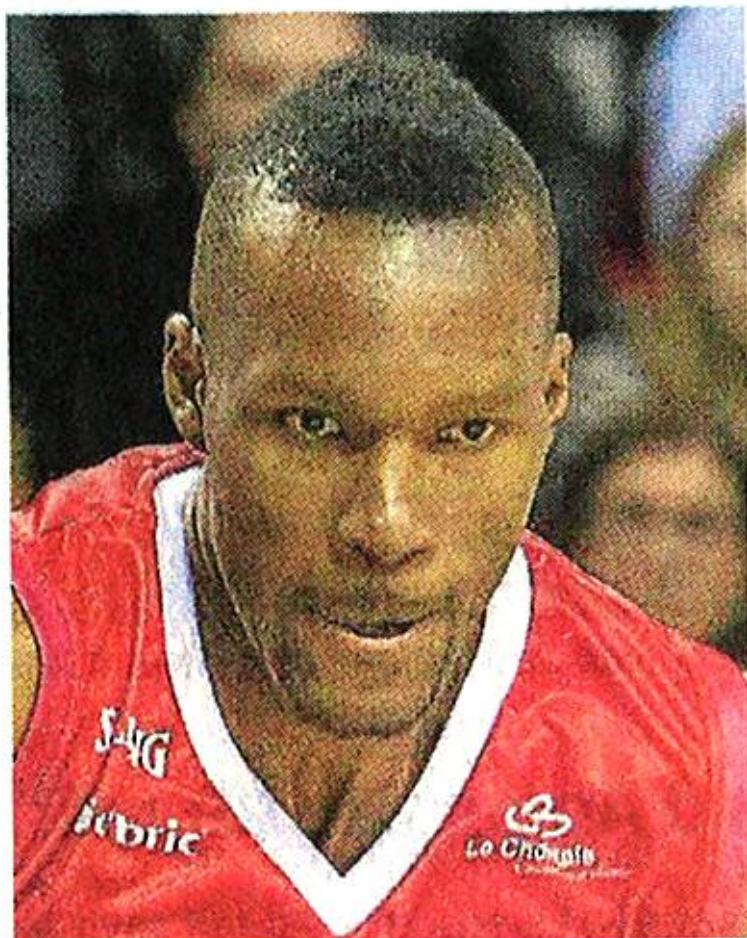
Quarts-temps : 21-11, 24-20, 23-18, 22-15. Arbitres : MM. Bissang, Bretagne et Boirivant.

GRAVELINES-DUNKERQUE : Akpomedah (2), O. Camara (13), Diabate (6), Gray (18), Holland (9), J. Johnson (5), Lewis (12), Mbaye (8), Rousselle (17).

Entraîneur : C. Monschau.

CHOLET : Burrell (9), Chatfield (4), Cox (14), Goods (22), Ho You Fat (0), Jomby (3), L. Wilson (2), Marquis (8), Moendadze (0), Morin (2). Entraîneur : L. Buffard.

L'Équipe – Samedi 12 avril 2014



Ho You Fat savoure son retour

Mis à pied pendant trois semaines, le Choletais Steeve Ho You Fat a retrouvé les parquets et revient sur ce moment difficile.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 13 avril 2014

Steeve Ho You Fat s'explique

Après avoir été mis à pied pendant trois semaines, Steeve Ho You Fat est revenu en jeu. A Gravelines, malgré la lourde défaite (90-64) et un temps de jeu réduit, le Guyanais avait même retrouvé le sourire.

Ce n'est pas encore l'extase. A la lecture des chiffres, oui, ça ne fait pas sauter au plafond : 4 minutes, 0 point à 0/2 aux tirs et 2 contres. Mais pour le moment, cela suffit au bonheur de Steeve Ho You Fat, définitivement de retour dans la rotation choletaise. Après une longue mise à pied de trois semaines, consécutive à un coup de sang et une altercation avec le coach Laurent Buffard lors d'un déplacement à Dijon. Jusqu'ici, le Guyanais n'avait pas voulu parler de l'épisode. Vendredi soir, après le match - raté - à Gravelines, on l'a retrouvé dans le hall du Sportica. Il a bien voulu s'ouvrir. Avec le sourire. Et la volonté de s'expliquer.

Steeve, vous êtes revenu sur les parquets il y a une semaine face à Paris-Levallois. Contre Gravelines, vous rentrez de nouveau en jeu. Cela doit faire du bien, non ?

Steeve Ho You Fat : « C'est sûr ! Je suis vraiment content des quelques minutes que je peux avoir. Contre Paris, en plus, il y a une grosse victoire au bout. Bon, là, contre Gravelines, cela a été plus délicat, mais... Mais après trois semaines de mise à l'écart, ça fait du bien. »

Pendant votre mise à pied, avez-vous craint que votre saison soit déjà finie ?

« C'était compliqué... Quand on est dans cette situation, on attend de voir ce qui va se passer, on ne peut pas faire grand-chose d'autre. En fait, juste après l'incident à Dijon, j'ai téléphoné au coach pour m'excuser. On a pu parler, c'était bien. Mais j'ai été rapidement coupé du groupe. »

Pendant trois semaines donc, vous n'étiez même pas autorisé à participer aux entraînements, c'est ça ?

« Oui, oui. Vu ce qui s'est passé, je comprends. En fait, à Dijon, c'est énormément de frustration et de tristesse qui se sont exprimées. J'avais une boule au ventre depuis déjà de longs mois, et c'est sorti d'un coup. Je mets beaucoup de cœur dans ce que je fais, et quand ça ne va pas... »

Vous apparaissez pourtant comme une nature plutôt calme, à l'opposé d'un joueur sulfureux...

« Les gens qui me connaissent savent que je ne pète pas les plombs comme ça ! Dans le fond, je suis quelqu'un de calme, un faux-calme peut-être (rires). Bon, c'est vrai, beaucoup ont été surpris de ce qui a pu m'arriver. Mais si j'ai souvent le sourire, si je prends beaucoup sur moi,



Cholet, la Meilleraie, le 30 janvier dernier. Auteur d'une saison délicate - comme l'ensemble de son équipe - Steeve Ho You Fat a également connu les affres de la mise à pied. Aujourd'hui, toutes les tensions sont aploinies.

je suis aussi un joueur de basket qui en veut, qui se bat pour des valeurs. Et je ne les retrouvais plus. Et ça s'est accumulé. »

Qu'avez-vous fait pendant trois semaines ?

« Je me suis bien entretenu. J'ai couru, et comme je connais pas mal de monde à Cholet, j'ai pu m'entraîner dans d'autres salles avec des potes. Beaucoup de gens m'ont soutenu, ça m'a fait du bien. Mais c'était une épreuve. Je pense que je devais en passer par là. »

Comment s'est passé le retour au sein du groupe ?

« Très bien. Vous savez, il y a une très bonne ambiance dans le vestiaire,

vraiment. Après, sur le terrain, c'est parfois un peu différent (sourires). Mais en dehors, on s'entend tous très bien. Quand je suis revenu, les gars sont venus me faire l'accolade. Le coach aussi m'a super bien accueilli. Ils savent bien que je ne suis pas un méchant (rires). »

Comment expliquez-vous votre difficile saison ? Le fossé entre la Pro B, où vous étiez l'an dernier à Evreux, et la Pro A est-il si grand ?

« Ce n'est pas du tout le même jeu. Et puis, j'ai eu du mal à trouver ma place dans l'équipe. On a beaucoup de shooteurs, et moi, je suis plus dans la percussive et le rebond. En plus, très vite, en début de saison, je

n'ai pas senti la confiance du coach. Plus je me donnais, moins ça allait... Il y a eu une grande incompréhension avec Jean-Manuel (Sousa). Et j'ai fini par me mettre en retrait. »

Vous êtes en fin de contrat. Comment imaginez-vous l'avenir ?

« J'aurais bien aimé rester à Cholet. Mais la situation n'est pas facile. Vu ma saison, est-ce que je vais pouvoir rester en Pro A ? La question peut se poser. En tout cas, je vais fermer ma bouche (sourires) et je vais travailler, beaucoup même ! J'ai des jambes, du cœur, des poumons, je peux encore me battre sur les parquets, croyez-moi. »

Strasbourg prend les commandes

Pro A. Strasbourg a pris seul la tête du classement, en profitant, avec sa victoire sur Orléans (84-67), du faux pas du Mans devant Le Havre. Les Alsaciens pourraient être rejoints à la première place lundi par Limoges.

Roanne - Nanterre 60-65

(18-22, 12-17, 17-16, 13-10).
Arbitres : MM. Castano, Difallah et Lepercq.
ROANNE : Amagou (13), Samnick (8), Sangare (5), English (4), Green (17), Reid (10), Yabusele (3).
NANTERRE : Judith (7), Lisch (10), Gladys (14), Jaïteh (6), Thomas (9), Passave (19).

Le Mans - Le Havre 57-69

(23-21, 15-14, 14-18, 5-16).
Arbitres : MM. Chambon et Delaune.
LE MANS : Lombahe-Kahudi (10), Wood (8), Terry (11), Koffi (3), Sy (9), Batista (10), Duggins (6).
LE HAVRE : Banks (25), Fofana (8), Paschal (8), Anderson (9), Essart (3), Hatcher (5), Brown (4), Minnerath (7).

Strasbourg - Orléans 84-67

(22-18, 25-15, 18-14, 19-20).
Arbitres : MM. Bardera, Dubois et Vansteene.
STRASBOURG : Toupene (8), Diot (3), Leloup (18), Dupont (10), Abromaitis (9), Andersen (11), Lacombe (12), Thornton (8), Campbell (5).
ORLÉANS : McAlamey (19), Diarra (3), Dials (7), Loum (6), Harris (10), Greene (14), Raposo (2), Curti (6).

Paris-Levallois - Villeurbanne 79-53

(22-13, 29-9, 11-15, 17-16).
Arbitres : MM. Hamzaoui, Milliot et Thepenier.
PARIS-LEVALLOIS : Lang (5), Poirier (2), Toure (2), Ewing (12), Ndoye (7), Labeyrie (9), Anagnonye (6), Schiltz (12), Sane (9), Brown (15).
VILLEURBANNE : Chassang (7), Lamouquis (2), Abercrombie (4), Machado (6), Sy (14), Nsonwu-Amadi (3), Wright (4), Kesell (5), Jackson (6), Joseph (2).

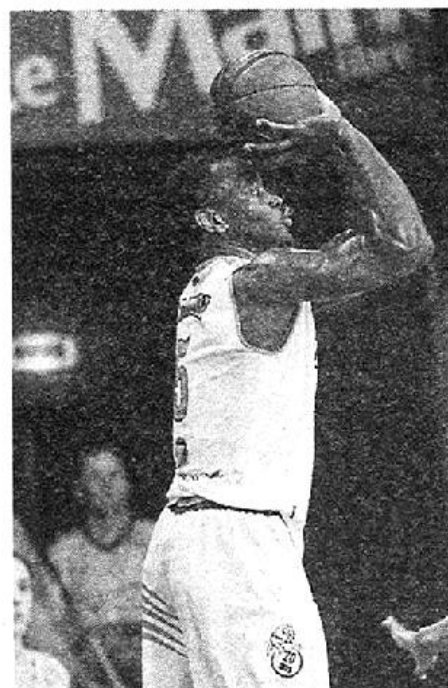
Gravelines - Cholet 90-64

(21-11, 24-20, 23-18, 22-15).
Arbitres : MM. Bissang, Boirivant et Bretagne.
GRAVELINES : Rousselle (17), Diabate (6), Johnson (5), Akpomedah (2), Camara (13),

Mbaye (8), Holland (9), Lewis (12), Gray (18).
CHOLET : Cox (14), Jomby (3), Burrell (9), Morin (2), Marquis (8), Chatfield (4), Goods (22), Wilson (2).

Antibes - Pau-Orthez 70-72

(22-24, 18-16, 17-14, 13-18).
Arbitres : MM. Jeanneau et Mateus.
ANTIBES : Blue (21), Ona Embo (2), Bryan-Amaning (20), Solomon (2), Winston (10), Fein (5), Vebobe (3), Hilliard (7).
PAU-ORTHEZ : Nikolov (8), Denave (12), Nivins (16), Strawberry (17), Sy (7), Lesca (5), Thompson (4), Morency (1).



Contre-performance pour Charles Kahudi et les Manceaux qui s'inclinent face au Havre.

Le classement

Vendredi :
Gravelines - Cholet 90 - 64
Antibes - Pau-Orthez 70 - 72
Paris-Levallois - Villeurbanne 79 - 53

Samedi :
Le Mans - Le Havre 57 - 69
Roanne - Nanterre 60 - 65
Strasbourg - Orléans 84 - 67

Ce soir :
Dijon - Limoges 20h30

	% G	J	C	P
1. Strasbourg	66,7	27	18	9
2. Limoges	65,4	26	17	9
3. Le Mans	63,0	27	17	10
4. Paris-Levallois	63,0	27	17	10
5. Dijon	61,5	26	16	10
6. Chalon/Saône	57,7	26	15	11
7. Nancy	57,7	26	15	11
8. Orléans	55,6	27	15	12
9. Villeurbanne	55,6	27	15	12
10. Pau-Orthez	51,9	27	14	13
11. Nanterre	51,9	27	14	13
12. Gravelines	40,7	27	11	16
13. Cholet	40,7	27	11	16
14. Le Havre	29,6	27	8	19
15. Roanne	22,2	27	6	21
16. Antibes	18,5	27	5	22

27^e journée - Mar. 15 avr.: Chalon/Saône - Nancy (19h)
14^e journée - Sam. 19 avr.: Strasbourg - Roanne (20h)
28^e journée - Sam. 19 avr.: Le Havre - Gravelines (20h),
Limoges - Antibes (20h), Nanterre - Dijon (20h), Pau-Orthez -
Le Mans (20h), Villeurbanne - Cholet (20h). Lun. 21 avr.:
Orléans - Chalon/Saône (20h30).

Le non-match typique des Choletais

Pro A. Gravelines - Cholet : 90-64. Comme ils l'ont fait de nombreuses fois cette saison, les Choletais sont de nouveau passés totalement à côté de leur match, proposant une défense bien trop tendre, et trop de passivité.

« Au premier quart-temps, je me tourne vers Jim (Bilba) et je lui dis que je sens que ça va être très compliqué. » Laurent Buffard aurait certainement préféré se tromper, mais la suite s'avérait bel et bien conforme à ses prédictions. Vendredi soir, les Choletais ont livré un non-match, comme ils sont capables de le faire cette saison. Manque d'envie, de mordant, il n'y avait vraiment rien à garder de ce déplacement à Gravelines. Sauf peut-être cette phrase, qui en dit long sur l'exaspération du coach choletais quant à ce genre de rencontres : « c'est pas grave, c'est bientôt fini. »

Pourtant, sans être idéaliste, Cholet avait des raisons de penser que ce match dans le Nord pouvait prendre une tournure positive. Restant sur deux belles prestations abouties face à Antibes, puis Paris-Levallois, on pouvait espérer voir un troisième succès consécutif. Mais pour cela, il fallait le vouloir. « On sait pourquoi Cholet est à cette place là, regrette Laurent Buffard. C'est exactement le même scénario que durant cette année, que ce soit Sousa ou Buffard l'entraîneur. Quand on n'est pas capable d'avoir un peu d'orgueil, ne serait-ce que pour ne pas prendre vingt points... » Difficile en effet de trouver des excuses aux joueurs sur ce coup-là. Menés très tôt dans la partie, ils n'ont jamais enclenché de véritable révolte, mais se sont contentés de ne pas prendre totalement l'eau durant deux quarts-temps, avant de sombrer complètement dans le dernier acte.

Quand l'envie n'y est pas...

Pire que ce manque de réaction, c'est plutôt l'absence d'investissement dans cette rencontre qui interpelle. « Pas d'envie, pas d'attitude, résumait le technicien des Mauges. Au premier quart-temps, on perdait tous nos un contre un. » Si l'attaque n'était pas vraiment à incriminer, la défense était clairement le point faible vendredi, le tapis rouge étant presque déroulé à Gray et ses coéquipiers. « On est trop passif en défense, on a tout accepté ! On fait très peu de fautes en trois quarts-temps, alors que la consigne était d'en faire... »

Certes, les Choletais jouaient un match pour du beurre, puisque ni eux, ni les Nordistes, assurés de leur maintien



Ousmane Camara et les Gravelinois ont pu trop facilement attaquer le cercle choletais.

aux aussi, ne sont en course pour les playoffs. Du coup, il fallait puiser ailleurs la motivation, ce que Gravelines a parfaitement réussi à faire. « On a essayé de produire un travail vraiment intense malgré l'absence d'enjeu », analysait Christian Monschau, l'entraîneur du BCM. Son joueur Jonathan Rousselle, auteur d'un festival vendredi, savait quant à lui comment expliquer cette belle attitude, en dépit d'une saison difficile. « Il y a un maillot à honorer, un

public à respecter. » Heureusement pour les Choletais, les spectateurs de la Meilleraie, eux, n'étaient pas là pour voir le naufrage, qui aurait été bien plus délicat à domicile.

Il faudra d'ailleurs montrer bien plus d'application dans quinze jours, à l'occasion de l'ultime match de la saison à la maison, pour faire oublier cette année compliquée et retrouver la réussite des dernières rencontres. Laurent Buffard le sait, même si le manque de constance

de ses joueurs reste pour lui un mystère. « On est capable de faire une défense exceptionnelle contre Paris-Levallois, et prendre 80 points à Gravelines. On était pourtant sur une bonne dynamique... » Avant d'ajouter ce qui semblait être la conclusion d'un énième faux pas de ses joueurs. « Quand c'est le jockey qui porte le cheval, on ne risque pas de gagner la course. »

Virginie BACHELIER.

Cholet entre dans la dernière ligne droite

Jonathan Rousselle, joueur du BCM : « Quand on gagne comme ça à domicile, de 90 points, c'est sûr que ça fait plaisir. C'était une rencontre un peu bizarre, entre deux équipes qui n'ont plus rien à jouer. On essaye de finir au mieux, dignement, tout en se faisant plaisir. Ça fait du bien individuellement et collectivement. »

Christian Monschau, entraîneur du BCM : « On a pris du plaisir en étant intense et précis dans l'exécution, c'est intéressant. Aujourd'hui, on n'a pas eu véritablement de creux. On essaye de bien travailler intensément même si il n'y a plus d'enjeu. Ce sont des matches où l'on veut reconstruire tout ce qu'on n'a pas fait durant la saison. Même si il n'y a plus d'enjeu, les deux équipes ont vraiment essayé de jouer. »

Cox malade, Chatfield légèrement touché. John Cox souffrait d'une angine au moment d'entamer le match, mais a pu assurer 31 minutes de jeu (14 points, neuf d'évaluation). Quant à Eric Chatfield, il s'est retrouvé sur le parquet après un choc violent face à Ousmane Camara, et boitait légèrement à la sortie des vestiaires.

Dernière ligne droite. L'idée d'une participation aux playoffs étant exclue depuis déjà plusieurs matches, il ne reste que trois rencontres à jouer pour les Choletais cette saison. Au programme, un déplacement à l'Asvel le 19 avril, en besoin de victoire, puis la réception de Nancy à la Meilleraie le 26 avril, pour le dernier match à domicile. Cholet clôturera sa saison au Havre le 5 mai.



Malgré une angine, John Cox a tenu sa place, vendredi soir, à Gravelines.

Pro A (hier)

Chalon/Saône - Nancy 71 - 80

	% G	J	G	P
1. Strasbourg	66,7	27	18	9
2. Paris-Levallois	63,0	27	17	10
3. Dijon	63,0	27	17	10
4. Le Mans	63,0	27	17	10
5. Limoges	63,0	27	17	10
6. Nancy	59,3	27	16	11
7. Orléans	55,6	27	15	12
8. Villeurbanne	55,6	27	15	12
9. Chalon/Saône	55,6	27	15	12
10. Pau-Orthez	51,9	27	14	13
11. Nanterre	51,9	27	14	13
12. Gravelines	40,7	27	11	16
13. Cholet	40,7	27	11	16
14. Le Havre	29,6	27	8	19
15. Roanne	22,2	27	6	21
16. Antibes	18,5	27	5	22

Ouest France – Mercredi 16 avril 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez-ici](#).